

TIM

Toute
l'information
de la
Métropole

LIBRES PROPOS page 10

Anne Cambon-Thomsen

PORTFOLIO page 20

Au cœur de la culture scientifique...

GRANDS PROJETS page 22

Toulouse Aerospace

n° 04 PRINTEMPS 2018

toulouse-metropole.fr



DOSSIER MOBILITÉS, SE DÉPLACER DEMAIN

toulouse
métropole

04 BRÈVES



Actualités

Votre Métropole en mouvement

06 BRÈVES



Dans les communes

La Métropole au quotidien

10 LIBRES PROPOS



Anne Cambon-Thomsen

Une année de science

12 L'INFOGRAPHIE



Le circuit de l'eau

De la Garonne à la Garonne

14 > 18 DOSSIER



MOBILITÉS

Se déplacer, demain, sur le territoire de la Métropole

20 PORTFOLIO



Culture scientifique

5 escapades dans la Métropole des savoirs

22 GRANDS PROJETS



Toulouse Aerospace

Le quartier de l'innovation sort de terre

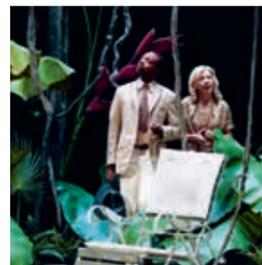
24 TALENT



Manon Brill

Raconter l'histoire autrement

26 TEMPS LIBRE



Rendez-vous

Culture, innovation, société, à vos agendas !

À PROPOS

JEAN-LUC MOUDENC

PRÉSIDENT DE TOULOUSE MÉTROPOLE



TRANSPORTS

Les déplacements, une priorité pour la Métropole ?

Oui, c'est notre priorité. Il s'agit de développer tous les modes de transports, avec une 3^e ligne de métro, le doublement de la capacité de la ligne A, des signes forts pour le développement du vélo, sans compter la voirie avec le futur plan d'aménagement pour les routes.

SCIENCE

Que représente le titre Toulouse « Cité Européenne de la Science » ?

La Métropole possède les atouts et les talents pour s'ériger en référence de la culture scientifique. C'est une grande fierté d'accueillir le plus grand évènement européen dédié à la science et à l'innovation, et de partager la science avec le public durant cette année 2018.

PROXIMITÉ

Comment se déroule le débat sur l'eau ?

À la fin de l'année, les élus métropolitains feront le choix du mode de gestion permettant de gérer l'eau et l'assainissement sur notre territoire à compter de 2020. À mes yeux, l'essentiel n'est pas un choix, selon des a priori, entre une gestion directe par les services de la collectivité et une gestion par des professionnels sous contrôle de cette dernière. Les deux critères majeurs sont, pour moi, le prix et la qualité de l'eau potable.

AIGREFEUILLE, AUCAMVILLE, AUSSONNE, BALMA, BEAUPUY, BEAUZELLE, BLAGNAC, BRAX, BRUGUIÈRES, CASTELGINEST, COLOMIERS, CORNEBARRIEU, CUGNAUX, DRÉMIL-LAFAGE, FENOUILLET, FLOURENS, FONBEAUZARD, GAGNAC-SUR-GARONNE, GRATENTOUR, LAUNAGUET, LESPINASSE, MONDONVILLE, MONDOUZIL, MONS, MONTRABÉ, PIBRAC, PIN-BALMA, QUINT-FONSEGRIVES, SAINT-ALBAN, SAINT-JEAN, SAINT-JORY, SAINT-ORENS-DE-GAMEVILLE, SELIH, TOULOUSE, TOURNEFEUILLE, L'UNION, VILLENEUVE-TOLOSANE

PEFC
10-20-2141

TIM, Toute l'information de la Métropole – n°04, PRINTEMPS 2018. Magazine d'informations de Toulouse Métropole • Direction de la communication : 6, rue René Leduc - B.P. 35821 31 505 Toulouse cedex • Directeur de la publication : Jean-Luc Moudenc • Rédactrice en chef : Sophie Soulaïrol-Castela • Rédaction : Fabienne Carré - Natacha Nayrac - Géraldine Pavin - Agence Icom • Création graphique : Sandrine Lucas • Infographie/mise en page/préresse : Stéphanie Périno, Pierre-Éric Petit, Véronique Raynal, Valérie Weyland • Chef de studio : Franck Le Callonec • Crédits photos : mairie de Toulouse, Patrice Nin. Couverture : P. Nin • Iconographie : Valérie Ferret • Photogravure : Picto • Impression : Imaye graphic • Tirage 140 000 exemplaires • Gestion de la diffusion : Karine Barbosa • Distribution : Py Promocom Routage IMD. Dépôt légal à parution : ISSN 2557-1656. toulouse-metropole.fr

ACTUALITÉS



↳ TRANSITION ÉNERGÉTIQUE Plan Climat : la mobilisation continue !

En 2017, Toulouse Métropole adoptait sa stratégie Plan climat air énergie territorial (PCAET), co-construite avec les citoyens et acteurs du territoire. Objectif : lutter contre le changement climatique à l'horizon 2030. En 2018, la mobilisation continue : prochaines étapes au printemps. Les contributeurs – maires des communes de la Métropole, associations, entreprises et étudiants – plancheront ensemble lors des « ateliers des idées ». Ils partageront leurs expériences pour établir la feuille de route collective qui permettra à notre territoire de réussir la transition énergétique.

Les ateliers : entreprises, le 20 mars (18h-20h30); associations, le 22 mars (18h-20h30); maires, le 27 mars (18h-20h30); étudiants, le 28 mars (16h-18h).

Rendez-vous sur toulouse-metropole.fr pour s'inscrire et être informé des prochains événements.

↳ ÉCONOMIE BOOSTER L'ÉCONOMIE LOCALE

3^e bilan prometteur pour la charte des marchés publics, le « Small Business Act » à la toulousaine. À travers cette démarche initiée en décembre 2014, Toulouse Métropole, plusieurs de ses communes et opérateurs, s'engagent à faciliter l'accès des PME locales à la commande publique. Celle-ci a dépassé le milliard d'euros en 2017 ! L'idée est donc d'irriguer autant que possible l'économie locale, pour booster la croissance et l'emploi. Ainsi, 89% des entreprises retenues pour construire le parc des Expositions sont installées dans la métropole. En 2018, de nouvelles communes et d'autres organismes pourraient rejoindre le mouvement.



© Matthew Andrews

↳ CULTURE Des machines géantes bientôt à Toulouse

En novembre, environ 200 créatures mécaniques investiront la halle de la Machine. La compagnie de François Delarozière a en effet été choisie par le Conseil de Métropole en décembre 2017 pour faire vivre cet équipement bâti à Montaudran, au cœur de la « Piste des Géants » (lire en pages 20 et 22-23). Le contrat avec la Machine est signé pour dix ans et comprend l'exposition de machines artistiques ainsi qu'une programmation annuelle de temps forts mettant en scène ces créations. À noter, pour fêter l'ouverture de la halle, un spectacle monumental, « Le Gardien du temple », fera vibrer le cœur de la Métropole dans les tous premiers jours de novembre. Les créatures sommeillent encore mais leur réveil approche... Soyez aux aguets !



© Christophe Ricci

↳ ÉCONOMIE DES ACTIVITÉS AUTOUR DU PARC DES EXPOSITIONS

110 000 m² de locaux d'activités, 110 000 m² de bureaux, 45 000 m² d'hôtellerie et de restauration, 12 000 m² de commerces et de services de proximité et 10 000 m² de logements : Toulouse Métropole lance une opération d'aménagement d'envergure autour du nouveau parc des Expositions. Le pôle économique qui s'apprête à voir le jour bénéficiera d'un environnement exceptionnel : situé au voisinage d'Airbus et de l'aéroport international Toulouse-Blagnac, il profitera aussi d'une desserte multimodale incluant une voie rapide et une ligne de tramway, en service début 2020, à destination du cœur historique de Toulouse.



© Kardham

↳ TRANSPORTS Aéroport : cap sur l'international

Avec 9,2 millions de passagers en 2017, en hausse de 15% par rapport à 2016, l'aéroport Toulouse-Blagnac (ATB) prend la 3^e place des aéroports régionaux français. La croissance, en partie due à l'augmentation du trafic low-cost européen, conforte la stratégie de développement engagée par ATB. Pour accompagner la hausse de la fréquentation, des travaux sont engagés afin de moderniser les infrastructures et offrir de nouveaux services. Objectif : adapter l'aéroport aux standards internationaux.

↳ TRANSPORTS LGV : le rapport qui confirme sa nécessité

Remis à la ministre des Transports, début février, un rapport du Conseil d'Orientation des Infrastructures confirme la nécessité de la ligne à grande vitesse entre Bordeaux et Toulouse pour accompagner le développement démographique et économique de la capitale de l'Occitanie et de sa Métropole, mais évoque un lancement trop tardif. Soucieux d'amender ce calendrier, Jean-Luc Moudenc, président de Toulouse Métropole, a été reçu par le Premier ministre en compagnie, notamment, des présidents des régions Occitanie et Nouvelle-Aquitaine. La LGV Bordeaux-Toulouse se trouve « en haut de la pile » des projets du gouvernement en matière de grande vitesse, a-t-il déclaré, ajoutant : « nous acceptons un décalage mais pas en 2037 ». Bien décidés à poursuivre leur mobilisation, les élus entendent peser pour que « le projet soit engagé avant 2024 ».



Retrouvez l'actualité de la Métropole sur
toulouse-metropole.fr

DANS LES COMMUNES



Logements sur la ZAC Andromède

↑ SUR LA MÉTROPOLE URBANISME ET DENSITÉ : DONNEZ VOTRE AVIS !

En 2019, un même cadre réglementaire en matière d'urbanisme s'appliquera sur les 37 communes de la Métropole via le Plan local d'urbanisme intercommunal et d'habitat (PLUi-H). Ce document essentiel indique les droits à construire pour toutes les zones publiques et privées, donne des orientations d'aménagement et d'urbanisme, fixe les objectifs de construction de logements, etc. En cours d'élaboration depuis 2015, il aborde aujourd'hui sa dernière étape : l'enquête publique. Elle se déroulera du 30 mars au 17 mai 2018 et permettra à chaque habitant de s'exprimer une dernière

fois sur le projet avant son approbation. Plusieurs moyens seront mis à disposition du public : site Internet, registres au siège de Toulouse Métropole, permanences, etc. En amont, quatre réunions publiques d'information sont organisées : 19 mars à la salle Espace Garonne de Gagnac-sur-Garonne, 20 mars au Phare à Tournefeuille, 22 mars à la salle des fêtes de l'Union et 28 mars à la salle Barcelone à Toulouse (à 20h, accueil du public à partir de 19h30).
toulouse-metropole.fr

↓ SUR LA MÉTROPOLE Objectif 7 000 logements par an

Construire plus et mieux, lutter contre l'étalement urbain et garantir l'équilibre social du territoire : de grands défis pour les communes de Toulouse Métropole qui comptent 12 000 habitants de plus chaque année ! Avec le Plan local d'urbanisme intercommunal et d'habitat (PLUi-H), les élus prévoient la construction de 7 000 nouveaux logements par an, répartis sur Toulouse (50%), la première couronne (30%) et les communes au-delà (20%). L'objectif de construction de logements locatifs sociaux s'élève à 35% minimum d'ici 2025, conformément à la loi Solidarité et renouvellement urbain (SRU). À noter, le PLUi-H consacre le principe de densité modérée : toute opération immobilière devra respecter les caractéristiques du quartier.

↓ SUR LA MÉTROPOLE Deux aires d'accueil des grands passages

Pour se conformer à la loi, un nouveau système d'accueil des grands passages des gens du voyage a été adopté par Toulouse Métropole en 2017. Chaque année, une commune de la métropole est tirée au sort pour accueillir une aire temporaire, tandis que la ville-centre abrite la seconde. Cette année, les aires d'accueil seront donc localisées rue de la Barthe, à Castelginest, et chemin de Ribaute, à Toulouse, du 1^{er} mai au 31 octobre. Ces rassemblements de 50 à 200 caravanes, pour une durée d'une à deux semaines, sont encadrés par une autorisation préalable, une convention d'utilisation, etc.

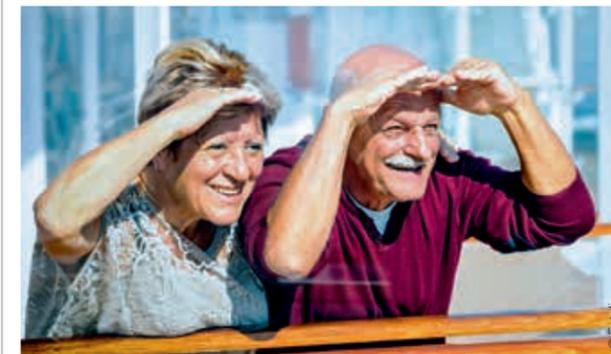
↓ TOULOUSE 10 idées pour le Ramier

Fin 2017, à l'issue de la concertation lancée par Toulouse Métropole, dix priorités ont émergé pour transformer l'île du Ramier en un vaste espace de nature et de loisirs à l'horizon 2020, une fois le parc des Expositions déménagé à Aussonne et Beauzelle. Au programme : rendre l'île exemplaire en matière d'écologie urbaine, limiter la place de la voiture, aménager une grande promenade tout autour de l'île, etc. Les premiers travaux, démarrés en 2017, côté écluse Saint-Michel, se poursuivent jusqu'à l'été 2018. Il faudra ensuite attendre, fin 2020, le déménagement du parc des Expositions pour entreprendre la création du nouveau poumon vert de Toulouse.
toulouse-metropole.fr



c'est le nombre de porteurs de projets qui forment la promotion 2018 de « Première brique ». L'incubateur d'innovation sociale, porté par Toulouse Métropole et Midi-Pyrénées Actives, accompagne chaque année des startups relevant des défis pour notre société (solutions pour seniors, recyclage des déchets, énergie verte, etc.) afin de développer leur projet, de l'idée à la réalisation.

Retrouvez les projets en détail sur premiere-brique.fr



↑ SUR LA MÉTROPOLE VEILLER SUR LES SENIORS FRAGILES

Détecter et accompagner les personnes âgées fragiles pour prévenir la dépendance, c'est l'objectif du dispositif initié par le Gérotopôle du CHU de Toulouse et déployé sur le territoire avec Toulouse Métropole. Il s'appuie sur les actions locales des mairies et Centres communaux d'action sociale (CCAS) pour favoriser l'accès des personnes âgées aux droits, aux activités et animations proposées par les communes, telles que des ateliers d'activités physiques et de mémoire. Cette action, initiée sur la commune de Cugnaux en 2015, a été étendue fin 2017-début 2018 à Colomiers, Saint-Orens de Gameville, L'Union et Quint-Fonsegrives. Elle sera expérimentée sur le quartier de la Daurade, à Toulouse, ce printemps et lancée à Seilh au deuxième semestre 2018. Le dispositif s'étendra ainsi sur un bassin de près de 200 000 habitants.



↑ BLAGNAC Attention au tram !

« Le tram est prioritaire, imposant et silencieux » : c'est le message de vigilance que Tisséo lance aux automobilistes, deux-roues et piétons à travers sa dernière campagne de sensibilisation. En effet, 17 accidents avec des rames de tram ont été recensés en 2017. Les ronds-points où le tram circule sont les plus accidentogènes. C'est pourquoi une signalisation a été mise en place à six endroits, notamment sur Blagnac au rond-point des Muriers. Parallèlement, Tisséo rappelle trois règles de sécurité élémentaires : la voie du tram doit rester libre, on doit toujours lui céder le passage et garder ses distances, et un tram peut en cacher un autre.

↓ CORNEBARRIEU Les jeunes initient leurs aînés

En octobre 2017, le CCAS de Cornebarrieu a remporté le Prix de l'innovation sociale 2017 pour l'initiation aux smartphones et tablettes destinée aux seniors. Ces ateliers informatiques étaient animés pour l'occasion par les jeunes du Point accueil jeunes. Une belle façon de connecter les aînés au monde d'aujourd'hui et d'entretenir le lien intergénérationnel.
cornebarrieu.fr

Retrouvez d'autres actus sur
toulouse-metropole.fr



↑ BRUGUIÈRES Des travaux sur l'avenue de Toulouse

Les travaux du cœur de ville avancent ! En parallèle, Toulouse Métropole entreprendra la réfection du réseau d'eau potable de l'avenue de Toulouse entre le printemps et l'été, ainsi que la rénovation d'une partie des trottoirs et du revêtement, depuis le giratoire de l'avenue du Gamouna à la place du Castelet. Objectifs : réparer les fuites d'eau, améliorer les conditions de circulation et réduire les nuisances sonores sur cet axe qui est l'un des principaux de la commune. L'ensemble des opérations est financé par Toulouse Métropole.

↓ EMPLOI Trouver un « TAF »

Pour tout savoir sur l'emploi en région Occitanie, rendez-vous les 21 et 22 mars au parc des Expositions de Toulouse. Cette année, Toulouse Métropole (ex-Carrefour pour l'emploi) et la Région ont uni leurs forces pour proposer un évènement unique, sous le titre de « TAF ». Au programme : trouver des aides, découvrir les offres de formation, décrocher un emploi en rencontrant directement les recruteurs, se réorienter vers les filières porteuses. Avec, en prime, un coup de projecteur sur les secteurs de l'aéronautique et du transport-logistique. laregion.fr et emploi.toulouse-metropole.fr

↓ TOULOUSE

STATIONNEZ MALIN !

Parallèlement à l'entrée en vigueur de la réforme nationale du stationnement, au 1^{er} janvier 2018, la Mairie améliore les modes de paiement du stationnement. Ainsi, le e-ticket vous permet désormais de régler votre dû sans revenir à votre véhicule pour déposer votre ticket. Comment ? En renseignant le numéro de votre plaque d'immatriculation sur l'horodateur qui gère alors la durée autorisée. Mieux encore, une nouvelle application permet de payer directement depuis votre smartphone, voire de rallonger votre durée de stationnement à distance. ParkNow, c'est son nom, est disponible gratuitement en téléchargement sur l'App Store et Google Play.

toulouse.fr



TÉLEX

Toulouse Métropole fera valoir ses atouts à l'édition 2018 du Mipim, du 13 au 16 mars, le plus grand marché international des professionnels de l'immobilier d'entreprise et qui réunit les acteurs de la ville de demain.



2

Selon l'Insee, la région compte les deux métropoles les plus dynamiques de France. Avec une croissance annuelle de la population de 1,4% entre 2010 et 2015, Toulouse Métropole se classe juste derrière Montpellier, à égalité avec Bordeaux, Rennes ou encore Nantes. Et arrive 2^e des métropoles de France où l'accroissement naturel est le plus fort, derrière celle de Lyon !

↓ MOBILITÉS On lâche le volant ?

Véhicules sans conducteur, voitures volantes, robots-pilotes... la réalité rattrape peu à peu la fiction. Les innovations en la matière vont fortement impacter notre modèle de société et les débats citoyens se multiplient sur la question. Ainsi, le 27 janvier dernier, cinq villes françaises dont Toulouse, en pointe dans ce secteur (*lire dossier en p. 14*), ont invité les habitants volontaires – et non spécialistes ! – à donner leur avis sur cette thématique. Une occasion de mesurer jusqu'où les citoyens sont prêts à laisser les machines conduire à leur place... Pour vous faire votre propre idée, accédez au compte-rendu en ligne sur debatcitoyen.fr



↓ EMPLOI Blagnac et Colomiers, champions !

Selon le baromètre Jobijoba 2017 de l'emploi en Occitanie, la région se classe en 5^e position du palmarès des régions françaises avec près de 500 000 offres proposées l'an passé. Après Toulouse, Colomiers et Blagnac font partie des locomotives locales avec, respectivement, 6 881 et 6 640 offres. Alors que le commerce-vente est le secteur le plus porteur au niveau régional, c'est – sans surprise – l'industrie qui arrive en tête des recruteurs sur ces deux communes.

↑ TOULOUSE

ÇA BOUGE À MATABIAU !

Le grand projet d'aménagement et de transport autour de la gare Matabiau a démarré fin 2017. Un nouveau cheminement piéton relie maintenant l'avenue de Lyon à la gare tandis qu'une dépose-minute de 113 places permet de déposer ou de récupérer des passagers, gratuitement jusqu'à 15 minutes... et sans emprunter les boulevards en travaux ! Cette organisation met fin à la situation anarchique jusqu'ici existante. Depuis le 30 janvier, et jusqu'au jeudi 29 mars, deux concertations sont aussi en cours : l'une sur le projet de création d'une Zone d'aménagement concerté (ZAC) dans le périmètre de l'opération, l'autre sur l'extension du bâtiment voyageurs côté Marengo. Rendez-vous le 13 mars, à 18h30, aux Espaces Vanel (à l'arche Marengo), pour une réunion publique d'information ou donnez votre avis sur toulouse-eurosudouest.eu



Retrouvez plus d'informations sur les communes : toulouse-metropole.fr

↓ RENDEZ-VOUS Conseil de la Métropole

Le Conseil de la Métropole se réunira le 12 avril à 9h aux Espaces Vanel, arche Marengo à Toulouse. À suivre en direct et en différé en Langue des signes française (LSF) sur toulouse-metropole.fr

↓ EXPO Safari urbain

L'édition 2018 de la Foire Expo bouscule les codes ! Graffs, sculptures, anamorphoses : au-delà de l'offre des 600 exposants sur 90 000 m², les visiteurs pourront admirer les œuvres de grands noms de l'art urbain, au fil des halls mais aussi regroupées dans une exposition XXL – 1 500 m² ! Du 7 au 16 avril, **parc des Expositions**

↓ DÉMOCRATIE PARTICIPATIVE La Métropole dans tous ses débats

Le Conseil de développement de la Métropole (Codev) continue de donner rendez-vous aux habitants pour échanger sur les grandes étapes du développement de la Métropole. La dernière rencontre en date, fin janvier, abordait la question de la gestion de l'eau de ville. « Eau de ville : la délégation de service public coule-t-elle de source ? » : retrouvez le compte-rendu du débat, ainsi que le programme des prochaines rencontres, sur codev-toulouse.org

Bio express

Anne Cambon-Thomsen, directrice de recherche émérite au CNRS, travaille en épidémiologie et santé publique, à l'Inserm et à l'Université Paul-Sabatier, sur la médecine génomique et ses enjeux éthiques. Première femme à avoir dirigé un laboratoire de l'Inserm à Toulouse en 1985, très tournée vers l'Europe, elle porte haut les couleurs de Toulouse et de sa métropole.

CARTE BLANCHE

À ANNE CAMBON-THOMSEN

En 2018, Toulouse est « Cité européenne de la science », un titre que la Ville rose doit à la renommée de son écosystème scientifique, et à l'implication d'Anne Cambon-Thomsen. Avec l'appui de l'Université Fédérale Toulouse Midi-Pyrénées, la chercheuse de renom a porté la candidature de la ville pour accueillir la biennale scientifique EuroScience Open Forum. Rencontre.

TOULOUSE 2018
CITÉ EUROPÉENNE
DE LA SCIENCE



J'ai incarné une mobilisation collective – elle réunissait des scientifiques, des politiques et des industriels sous la bannière de l'Université Fédérale – pour candidater à l'accueil, cet été et pour la première fois en France, d'EuroScience Open Forum (ESOF).

Ce forum professionnel réunit, tous les deux ans en Europe, plus de 4 000 scientifiques issus de 80 pays différents. Et c'est parce que la ville de Toulouse a été retenue pour l'accueillir qu'elle porte le titre de « Cité européenne de la science » tout au long de 2018. Fondé par l'association Euroscience¹, ESOF est la plus grande rencontre interdisciplinaire, en Europe, autour des sciences, de l'innovation et de leur place dans la société. C'est cette envergure européenne de l'évènement qui m'a attirée tout autant que sa dimension interdisciplinaire. ESOF favorise en effet le dialogue entre les différents acteurs de la science et de l'innovation et débat également de l'importance accordée à la société dans les décisions de politique scientifique. C'est une façon de faire avancer la science en Europe, tout comme l'Europe de la science ! Et je trouvais particulièrement motivant que cela se déroule dans ma ville...

1- euroscience.org



Le grand-public pourra-t-il prendre part à cet évènement ?



Bien sûr ! Toulouse sera plus que jamais une « Cité européenne de la science » et honorera sa tradition de partage des connaissances en mettant en œuvre un savoir-faire reconnu. Il faut reconnaître que le forum professionnel, dont l'entrée est payante, s'adresse à des participants aux profils variés mais qui maîtrisent la langue anglaise et dont la culture scientifique est solide. Pour ceux-là, ESOF sera notamment l'occasion d'assister à la présentation du futur programme-cadre de recherche européen. Il impacte toute la politique de recherche et d'innovation de l'Union Européenne, et donc le quotidien de tout un chacun, et le forum sera l'endroit idéal pour échanger à ce propos. Mais ESOF n'oublie pas le grand-public pour autant avec le festival « Science in the City ». Entièrement gratuit, celui-ci proposera plus de 100 évènements ludiques et interactifs aux curieux, petits et grands, du 7 au 15 juillet. Il sera le temps fort des 155 manifestations dédiées à la science dans lesquelles s'impliquent les services de la Métropole et auxquelles seront conviés les Toulousains tout au long de l'année. Ainsi, la ville fêtera la science au sein des lieux habituels, comme le Muséum ou Aeroscopia, mais aussi dans les théâtres, etc. La devise que nous avons choisie pour ESOF 2018 est « Partager la Science : vers de nouveaux horizons », avec l'idée que chercheurs et citoyens s'emparent ensemble des enjeux « science et société ». Et c'est ce à quoi nous invitons les Toulousains...

En quoi est-ce une opportunité pour la métropole toulousaine ?



Toulouse est déjà un territoire de science et c'est ce que nous avons valorisé dans le dossier de candidature : notre territoire se caractérise par la richesse et la variété des disciplines enseignées ou objets de recherche dans des établissements de renommée régionale, nationale voire mondiale. De grands pôles métropolitains animent le territoire, y compris dans des espaces semi-ruraux. Ce sont tous ces acteurs locaux de la science et de l'innovation qui vont être mis en lumière à l'occasion d'ESOF, cet été. Différentes manifestations vont aussi se dérouler tout au long de 2018. Les projecteurs seront braqués sur les scientifiques toulousains – ils vont intervenir dans environ 15% des sessions – et sur les pépites que sont nos industriels et nos startups – également présents. Tous vont pouvoir échanger avec les plus grands spécialistes dans des domaines aussi divers que la santé, l'économie, les biotechs, etc. Le programme n'est pas encore bouclé mais sont déjà annoncés des prix Nobel, des médailles Field, des auteurs de travaux à fort impact. Ces rencontres sont atypiques et c'est bien la force d'ESOF que de mêler des chercheurs de disciplines différentes mais aussi des étudiants, des industriels, des acteurs politiques et des journalistes, qui ne se croisent pas si fréquemment. De ces contacts pourront naître des collaborations inédites, des partenariats, des consortiums...

VERBATIM

La devise d'ESOF 2018 est « Partager la Science : vers de nouveaux horizons », avec l'idée que chercheurs et citoyens s'emparent ensemble des enjeux « science et société ».



MOBILITÉS, SE DÉPLACER DEMAIN

Q

Comment nous déplacerons-nous demain sur le territoire de Toulouse Métropole ? Le projet Mobilités 2020-2030 de Tisséo acte les grandes orientations qui concernent 115 communes et plus d'1 million d'habitants. Davantage de transports en commun, avec une nouvelle ligne de métro, le doublement de la capacité de la ligne A, plus de bus à haute performance (Lineo), de nouvelles routes et ponts et le combat pour une nouvelle rocade. Sans compter le développement des modes doux : le vélo, l'autopartage, le covoiturage et la voiture électrique. Cela dans un souci de fluidité, de développement économique mais aussi de lutte contre la pollution ou le stress. Et sans oublier les évolutions technologiques pour édifier la ville de demain : plus intelligente, plus connectée, plus propre.



La navette EZ10 se déplace sur des trajets courts, simples et programmés, grâce à ses technologies de guidage. Après Pibrac, elle est expérimentée à Toulouse, dans le cadre des projets de l'Open Métropole.

EMBARQUEMENTS IMMÉDIATS

Initié à l'automne 2016, le grand projet de révision du PDU (Plan de déplacements urbains) a reçu fin 2017 l'aval d'une commission d'enquête. Avec un budget de près de 4 milliards d'euros, il est le plus important de France après Paris.

C'est une feuille de route qui « tient donc bien la route ». En émettant un avis favorable, avec quelques réserves, sur le nouveau PDU et son projet « Mobilités 2020-2025-2030 », la commission d'enquête, désignée par le Tribunal administratif de Toulouse, a donné le top départ de chantiers gigantesques. Articulé autour de la troisième ligne de métro, il ambitionne de « réduire l'utilisation de l'automobile dans les trajets quotidiens des habitants, de desservir plus de la moitié des habitants de la grande agglomération, située à moins de 10 minutes des stations et des arrêts (contre 31% aujourd'hui), de desservir environ 65% des emplois (contre 35% aujourd'hui) », indique Tisséo, le Syndicat Mixte des Transports en Commun, et son président Jean-Michel Lattes. Métropole européenne en forte croissance, Toulouse et sa grande agglomération comptent plus d'un million d'habitants et 3,5 millions de déplacements quotidiens, en probable augmentation de 15% d'ici à 2030.

PROGRAMME POUR LA 3^e LIGNE DE MÉTRO

Annoncée pour fin 2024, la 3^e ligne de métro reliera Colomiers à Labège via



Plusieurs lignes de bus à haute performance (Linéo) sillonnent l'agglomération.

un arc traversant le grand Est toulousain. « Avec 17 stations sur 21 kilomètres de long, un partage 50/50 entre souterrain et aérien, son coût atteindra 2,2 milliards d'euros pour un objectif de 220 000 voyageurs par jour », précise M. Lattes. Côté financement, 82% devraient être assurés par Tisséo et découlent d'une vision prospective des différents postes de dépenses et de recettes. Car d'autres chantiers sont en cours : doublement de la capacité de la ligne A du métro, création de dix lignes de bus à haute performance (Linéo) d'ici 2020 et extension de ces lignes d'ici 2030, prolongement du tramway vers le futur parc des Expositions à Aussonne-Beauzelle.

TÉLÉPHÉRIQUE, GARE ET AUTOPARTAGE

La gare Matabiau va bientôt changer de visage, sans attendre la LGV, et sur 60 hectares, elle va voir pousser la grande tour

Occitanie végétalisée, quatre nouveaux parvis, un nœud ferroviaire connecté à cinq gares de la grande couronne, ce qui débouchera sur la construction de stations multimodales. Le téléphérique urbain, reliant Paul-Sabatier, le CHU Rangueil et l'Oncopole, sera quant à lui mis en service mi-2020 avec des extensions possibles vers Basso Cambo et Montaudran. Côté voiture, des solutions alternatives voient le jour. L'autopartage et le covoiturage se développent grâce à des sociétés comme Citiz, à Toulouse, ou Coovia, à Colomiers, et tout est fait pour passer à l'électrique et réduire la pollution comme avec Iodines (service de location à la demande). Quant à la seconde rocade, espérée depuis longtemps, Jean-Luc Moudenc a obtenu qu'elle soit étudiée dans un cadre plus global sur la congestion de la grande agglomération toulousaine. À suivre, bien évidemment. ■

3 questions à MARC IVALDI



Marc Ivaldi. Professeur d'économie, chercheur à la TSE (Toulouse School of Economics), spécialiste des questions de transports et de déplacements.

« La troisième ligne de métro peut faire venir la LGV »

Toulouse engorgée, de plus en plus peuplée : un grand plan de mobilités est-il réellement indispensable ?

Les transports, et donc la fluidité recherchée, c'est un combat permanent. Dans les années 1960, c'était la rue d'Alsace-Lorraine qui était embouteillée, rappelez-vous. Avec la dimension métropolitaine, la nécessité d'un nouveau maillage s'impose. Dans ce sens, la 3^e ligne de métro est en effet indispensable pour relier le Nord et le Sud rapidement. Il faut opérer un transfert modal du

véhicule individuel au transport collectif, même si la voiture restera le moyen de transport dominant. Et donc, c'est certain, il faut aussi imaginer une « autre rocade » dès à présent.

On entend certaines voix dire que ces chantiers sont trop chers ?

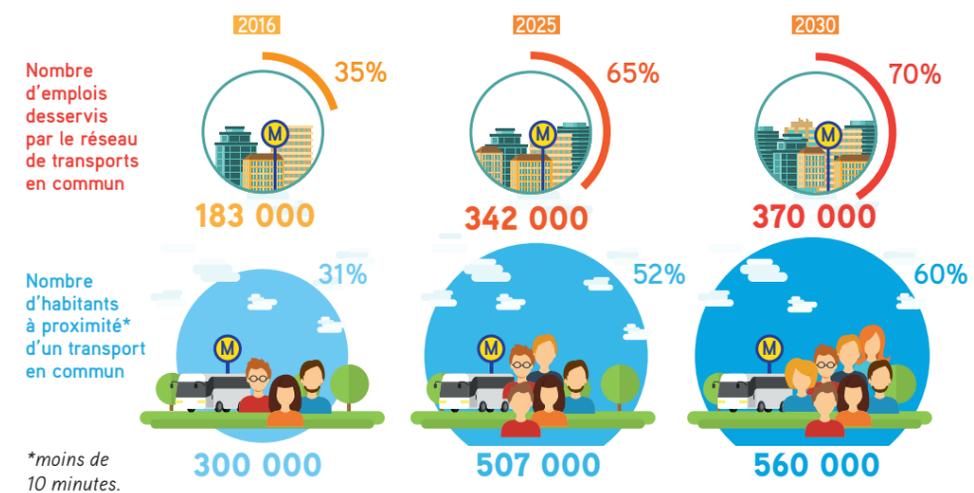
Mais tout le monde paye déjà la congestion sur la rocade ! La Ville paye, les automobilistes payent. Nous avons calculé que chaque matin, à cause des bouchons, un automobiliste dépense 1,60 euros en plus... Le prix d'un ticket de métro !

Une nouvelle ligne de métro, une seconde rocade, est-ce la garantie d'un nouveau développement économique ?

Ce n'est pas parce qu'on crée une route qu'on crée une agglomération, c'est l'inverse. Les conditions économiques sont bonnes pour lancer ces chantiers : les entreprises communiqueront davantage, elles vont créer des emplois et augmenter la richesse. D'autre part, on peut espérer que la 3^e ligne de métro fera venir la LGV, on ne le souligne pas assez souvent.

500 000 déplacements quotidiens supplémentaires en 2025

À l'horizon 2025, on estime à 4,5 millions le nombre de déplacements quotidiens sur la grande agglomération toulousaine. Les réalisations du projet « Mobilités 2020-2030 » répondent aux besoins exponentiels de déplacements des habitants et permettront de garantir l'attractivité du territoire. Dans ses conclusions, la Commission d'enquête publique souligne que ce projet contient « ... des actions courageuses pour répondre efficacement à la très forte augmentation de la demande de déplacements attendue (...) et adopte "une position réaliste" ».



Source : Tisséo Collectivités

LES DATES CLÉS



2019

Doublent de la capacité de la ligne A

Les travaux pour adapter les stations aux nouvelles rames à quatre wagons ont commencé l'été dernier et seront achevés à l'automne 2019.



2020

Mise en service du téléphérique urbain

En dix minutes, il permettra de se rendre de l'Université Paul-Sabatier à l'Oncopole en passant par le CHU Rangueil.



2024

3^e ligne de métro

Sur 28 km, de Colomiers à Labège en passant par Matabiau, elle devrait transporter 220 000 voyageurs par jour.

TRANSPORTS INTELLIGENTS, TRANSPORTS DU FUTUR

Le territoire s'affirme comme le berceau des transports du futur : Connectés, économes, intelligents, durables... Les qualificatifs ne manquent pas pour désigner les transports du futur. La connexion 4G dans le métro préfigure de nombreux autres chantiers numériques ou de communication et, bien entendu, l'installation d'entreprises qui planchent sur le sujet, trouvant sur toute l'agglomération un nouvel écosystème très complémentaire de l'aéronautique. Le tout dans un souci constant de bien-être de la population. En effet, dans une aire urbaine qui connaît la plus forte croissance démographique de France (18 828 habitants par an supplémentaires pour une population totale de 1,3 million en 2017 selon l'Insee), le transport, principalement la voiture, génère 74% des rejets d'oxyde d'azote. On imagine l'impact sur la santé, et les coûts qui peuvent en résulter pour l'ensemble de la société. Le futur devra donc être propre, durable et connecté.

BOUGER INTELLIGEMMENT !

Nous n'en sommes pas encore à la possibilité de se téléporter comme dans Star Trek, mais la fiction rejoint déjà

la réalité. À l'image de la société Vinci qui va construire un parking modulable. L'idée est de concevoir des structures de parking, qui pourront être transformées en logements ou en bureaux. Du côté de l'Onera, laboratoire public, on imagine la livraison de colis en ville par des drones. La métropole accueille déjà des peintures des transports du futur et de l'intelligence artificielle, avec notamment Siemens Mobility, qui propose des solutions intelligentes pour la mobilité urbaine ; Renault, qui a repris l'activité du site de R&D d'Intel à Basso-Cambo (Toulouse) pour y héberger ses recherches sur la voiture autonome et connectée ; Actia, à l'origine de l'invention et du transfert du diagnostic automobile et des calculateurs embarqués ; NXP, qui développe une technologie permettant d'établir une communication entre le véhicule et son environnement ; ou encore Continental Digital Services France, là aussi pour des véhicules autonomes et connectés plus sûrs et plus intelligents. ■



Urgence pour le vélo

C'est le seul bémol pointé par la commission d'enquête mais, comme dans beaucoup d'agglomérations françaises, le vélo peine à gagner du terrain. Si 15 à 20 km d'aménagements cyclables sont créés chaque année, pour un coût annuel de 15,6 millions d'euros, la petite reine doit se frayer ses chemins. En plus de VélôToulouse (4,4 millions de locations en 2016), la Maison du Vélo et V'Loc, mis en place par la Ville de Blagnac, Tisséo-Collectivités propose une réévaluation du budget cyclable à 25 millions d'euros/an. Celle-ci permettrait notamment les études et la réalisation d'un Réseau Express Vélo, la mise en place d'un réseau de Maisons de la Mobilité offrant un stationnement à accès réglementé et des locations de courte ou longue durée, ou la mise à disposition de parcs de stationnement vélo sur la voirie Tisséo dans les logements résidentiels.



FRANCAZAL, NOUVELLE PISTE AUX ÉTOILES

À Cugnaux, l'ancien site de l'aéroport de Francazal est en train de devenir un terrain d'innovation, et une vitrine mondiale des mobilités de demain. Zoom sur les transports innovants qu'imaginent les startups pour demain.

HYPERLOOP, À TOUTE VITESSE

La reconversion de l'ancien site de la base militaire est menée tambour battant. Le terrain et le bâti, que Toulouse Métropole devrait racheter dans l'intégralité, accueillent depuis le début de l'année une vingtaine d'ingénieurs de Hyperloop TT (société californienne). L'entreprise américaine va construire une piste pour effectuer les essais d'un moyen de transport révolutionnaire : projeter dans un tube, par lévitation magnétique, des capsules transportant des voyageurs à 1 200 km/h, ainsi

qu'un bâtiment de 3 000 m². Pour Dominique Faure, maire de Saint-Orens et vice-présidente de Toulouse Métropole en charge du développement économique, « c'est le fruit d'un travail de longue haleine qui fera de Francazal, un pôle européen de R&D sur les transports de demain ».

EVA SURVOLE LES BOUCHONS

L'engin pèse 560 kg et mesure 4,2 mètres de long. EVA (Electric Visionary Aircrafts), du nom de la startup voisine de Hyperloop, devrait voler avant fin 2018. Avec un seul passager à son bord, ce taxi aérien sera autonome. Au préalable, la réservation s'effectuerait via une application et la machine volante viendrait se poser devant la maison, le bureau, etc. En attendant les autorisations, et certainement d'abord en Asie, car le survol des villes par ces machines est actuellement interdit en

Europe. Le projet EVA est concurrent du chinois Ehang et du projet Pop Up d'Airbus.

NAVETTES AUTONOMES

On voit régulièrement la navette Easy-Mile circuler devant le Quai des Savoirs mais les tests et le développement se déroulent à Pibrac. Dans cette commune, la startup toulousaine à l'origine du concept a déjà embarqué plus de 20 000 personnes dans sa navette autonome, 100% électrique, programmée sur un parcours de 700 mètres, à 15 km/h et sur trois arrêts. Fabriqué en partenariat avec Ligier, l'engin doit encore embarquer un opérateur à son bord, mais est déjà produit à 50 exemplaires dans 20 pays. Un moyen de transport complémentaire aux bus et tramway, ludique et idéal pour des parcours courts, dans des aéroports ou parcs d'attraction par exemple. ■

5 ESCALES DANS LA MÉTROPOLE DES SAVOIRS



La longue histoire de Toulouse avec la science continue de s'écrire aujourd'hui. Tout un écosystème d'acteurs scientifiques, techniques et industriels agite le territoire. Toulouse s'appuie sur cette richesse pour s'ériger en métropole des savoirs et, à travers ses équipements culturels, diffuser la connaissance pour éclairer les citoyens. De la Terre à l'univers, chacun d'entre eux raconte les prouesses scientifiques des hommes... et des machines.



1 Des savoirs à l'imaginaire, il n'y a qu'un pas. Bientôt, vous pourrez fouler la piste historique de Latécoère aménagée en parcours découverte, à proximité des jardins de la Ligne qui retracent les pays survolés par l'Aéropostale. Mais aussi plonger dans l'histoire des pionniers de l'aéronautique civile au sein de l'Espace mémoire et découvrir les fascinantes créatures imaginées par la Compagnie La Machine qui évolueront sous la halle éponyme. C'est le grand projet culturel de la Piste des Géants à Montaudran. Ouverture fin 2018.



2 C'est le plus ancien des équipements de culture scientifique. Entièrement refondé en 2008, le Muséum d'histoire naturelle dispose de collections d'une grande richesse. À l'année, il présente des expositions et événements pour donner à comprendre les interactions entre l'homme, la nature et l'environnement. Nichés à Borderouge, les jardins du Muséum sont, eux, dédiés à l'exploration de la biodiversité.

3 Le Quai des Savoirs met la culture scientifique au cœur de la cité, à la portée du plus grand nombre. Ici, vous êtes invités à expérimenter par vous-même et à toucher du doigt les avancées des sciences et les innovations, notamment dans le domaine de la technologie. Grande exposition temporaire et nombreux événements (*lire en p. 26*) animent ce lieu, chaque année.

4 À Blagnac, le musée de l'aventure aéronautique Aérosopia propose une visite grandeur nature de différents modèles d'avion : Super Guppy, Concorde, Airbus A300B, A 400M (*lire en p. 28*)... Il retrace l'histoire de l'aéronautique depuis l'École de Clément Ader jusqu'à nos jours, ainsi que les grandes étapes de la construction aéronautique locale.

5 Depuis 20 ans, la Cité de l'espace propose à ses visiteurs une exploration du cosmos. En franchissant ses portes, vous êtes transporté au cœur de l'aventure spatiale. Vous découvrez de véritables engins spatiaux, vivez les dernières missions et vous mettez dans la peau d'astronautes... Des étoiles plein les yeux !

L'esprit de l'aventure de l'Aéropostale se poursuit au sud-est de la Métropole et s'ancre dans le XXI^e siècle avec l'aménagement d'un nouveau quartier : Toulouse Aerospace. Innovations culturelle, technologique et industrielle cohabitent avec un parti-pris urbain qui mêle qualité de l'espace public, transition énergétique, espaces verts et logements soignés.


56 ha
au sud-est
de la Métropole


50 000 m²
dédiés à la recherche et
l'enseignement supérieur


190 000 m²
de bureaux et
d'activités tertiaires

TOULOUSE AEROSPACE : CAP SUR L'INNOVATION



1 Voyage et émerveillement

La Piste des Géants sur le site de Montaudran signe le rapprochement du passé et du présent avec l'Espace Mémoire Aéro, dédié à l'histoire des pionniers et des 1^{ers} temps de l'aéronautique civile, avec Latécoère et l'Aéropostale, et la Halle de La Machine qui va accueillir l'écurie des machines géantes du créateur François Delarivière. Rendez-vous à l'automne 2018 pour découvrir ces nouveaux équipements culturels, qui bordent la piste historique et les nouveaux jardins de la Ligne.

2 La place centrale

Autour de l'innovation culturelle, scientifique et industrielle, c'est un nouveau quartier qui va émerger au sud de la Métropole. Les premiers habitants dans les logements construits par Cogedim sont attendus en 2019. Pour rappel, 80 000 m² sont destinés à l'habitat. Labellisé Éco-quartier, Toulouse Aerospace sera un quartier où il fait bon vivre et qui bénéficiera d'équipements culturels et sportifs et d'espaces verts de qualité.

3 Une résidence étudiante avant-gardiste

L'esprit innovant et connecté qui entoure le grand projet urbain Toulouse Aerospace trouve aussi sa traduction dans les constructions environnantes et les nouveaux services. Ainsi à proximité des grandes écoles et de l'Université Paul-Sabatier, la résidence étudiante Kley Toulouse – dessinée par le cabinet toulousain Taillandier et Associés, et construite par Kaufman & Broad – a ouvert ses portes en septembre. Elle offre logements, services, commerces, espaces de détente et de co-working aux étudiants qu'elle accueille.

Une desserte de qualité

Ce nouveau quartier, et haut-lieu de l'innovation mais aussi des loisirs et de la culture, bénéficiera d'une desserte adaptée. Ainsi, le site, proche du périphérique, à 5 minutes en train de la gare Matabiau, sera desservi par deux stations (Montaudran Gare et Montaudran Lespinet Airbus Defence & Space) de la future 3^e ligne de métro, qui reliera Labège à Colomiers fin 2024, et de lignes de bus en site propre.

4 Le campus d'innovation

Agilité, disruption, innovation, travail collaboratif... ne sont pas que des mots à la mode. Ils trouvent directement leur caisse de résonance dans le nouveau campus de l'innovation qui se dessine au sud-est de Toulouse. C'est ici que seront inventés les avions de demain. Avec le B612, véritable vaisseau amiral, qui accueille l'IRT (Institut de Recherche Technologique) Saint-Exupéry (250 chercheurs travaillent dans cet accélérateur de recherche), le pôle de compétitivité Aerospace Valley (840 membres), ou encore la société European Satellite Services Provider (ESSP) leader européen de la géolocalisation par satellite, avec son service EGNOS, c'est tout un écosystème autour de l'aérospatial qui bénéficiera d'un environnement innovant et d'une visibilité internationale, à proximité de l'Espace Clément-Ader, de la Maison de la formation Jacqueline-Auriol (génie mécanique et productique).

Pour en savoir plus sur le sujet :
toulouseaerospace.com

—
MANON BRIL

L'histoire comme un conte de faits

—

En mouvement, déambulant avec énergie devant des murs de graffs ou encore dans la nature, la vidéaste/youtubeuse Manon Bril, réunit dans chacune de ses vidéos pop culture et décryptage de l'Antiquité, dans un dialogue vivant pour raconter l'histoire autrement.



1987

Naissance et enfance à Pau. Petite, déjà sa mère l'amène dans les musées et lui raconte les histoires dans les tableaux.

2015

Création de sa chaîne YouTube « C'est une autre histoire » pour partager son savoir d'experte de manière ludique et attractive.

2017

100 000 abonnés après deux ans d'existence de sa chaîne.

U

Usant de la grimace et du tutoiement, Manon Champier, de son pseudo Manon Bril, partage depuis plus de deux ans ses connaissances expertes avec espièglerie sur sa chaîne YouTube « C'est une autre histoire ». Un fond de musique hip-hop rythme l'ensemble des éléments qu'elle rassemble dans cette partition déjantée, au service d'une pédagogie résolument moderne. Une combinaison gagnante qui suscite beaucoup d'intérêt, en atteste la diversité des projets en cours.

UNE CHAÎNE SUR YOUTUBE

Passionnée d'histoire et de théâtre d'improvisation, Manon a un parcours éclectique. Une année de prépa littéraire à Bordeaux, suivie de trois années de licence d'histoire à Toulouse et l'obtention du concours de recrutement de professeur des écoles, métier qu'elle exerce pendant trois ans. Enfin, elle fait un master sciences de l'Antiquité avant de poursuivre en thèse. Son sujet de prédilection ? La réception de la déesse antique Athéna dans l'art officiel du XIX^e siècle. « C'est par exemple le logo de l'Université fédérale de Toulouse où une Athéna a remplacé l'image du moine fondateur. En laissant les inscriptions latines d'époque,

ce bricolage allégorique reflète l'histoire et la nouvelle identité de l'UFT », explique l'experte en histoire pour illustrer son sujet.

En 2015, Manon remporte le prix du public du concours « Présenter sa thèse en 180 secondes », organisé par le CNRS, tandis que sa vidéo « Toulouse autrement », réalisée pour un concours étudiant, crée le buzz. C'est le déclic ! Elle réunit ce qu'elle aime en créant sa chaîne « C'est une autre histoire », alimentée par trois formats vidéo : Relooking mythologique, Tu vois le tableau et Une ville au détail. Son habileté à saisir une actualité grand-public, comme la sortie du film *Wonder Women* (dont le méchant est le dieu antique Arès) pour parler d'histoire, attire un public diversifié, du néophyte au passionné... C'est un succès !

THÉSARDE ET VIDÉASTE

En développant de nouvelles compétences comme le montage vidéo, elle fait de sa chaîne est un vrai tremplin professionnel. « Depuis sa création, les propositions de projets viennent à moi », apprécie la vidéaste. Et les institutions culturelles ne s'y trompent

pas : « Avec le youtubeur de DirtyBiology nous avons réalisé une vidéo pour le Louvre. Le Grand Palais m'a également demandé de tourner une vidéo "Tu vois le tableau", pour présenter leur nouvelle exposition. D'autres me proposent de créer des clips qui feront partie de l'exposition. » En parallèle de sa thèse, Manon réalise des vidéos de vulgarisation de publications scientifiques avec le magazine numérique toulousain, Mondes Sociaux, spécialisé dans les sciences sociales. « Grâce à ma chaîne, j'ai le sentiment de m'être créé un métier sur mesure qui réunit ce que j'ai envie d'être ». Des projets avec les institutions locales ? « Je n'ai pas été sollicitée pour le moment au niveau local mais ce serait avec plaisir », sourit Manon.

Sa thèse bientôt terminée, elle partira avec son équipe réaliser trois vidéos à l'étranger dans la série « Une ville au détail », soutenue par le Centre National du Cinéma. Un foisonnement de projets prometteurs à l'image de la curiosité bouillonnante de cette jeune entrepreneuse.

Retrouvez d'autres talents sur toulouse-metropole.fr

verbatim

« Pour beaucoup, l'histoire, c'est poussiéreux et élitiste. J'ai régulièrement des personnes qui me disent "Je n'aimais pas l'histoire mais tu m'as fait aimer ça". C'est ce qui me fait le plus plaisir. »

Temps Libre

Le territoire des communes de la Métropole offre de nombreuses occasions de sorties culturelles et sportives. C'est aussi un terrain d'initiatives sociales. TIM sélectionne pour vous quelques rendez-vous.



©A.J.T

TOURNEFEUILLE Pouces verts

À partir de janvier 2019, les pesticides seront interdits à la vente aux particuliers. L'association des jardiniers de Tournefeuille vous propose de prendre les devants en participant à une semaine de sensibilisation. Du 20 au 30 mars, découvrez les alternatives aux pesticides pour jardiner plus sain. Et, le 15 avril, rendez-vous aux jardins familiaux pour participer au traditionnel Troc'plantes. jardiniersdetournefeuille.org

AUCAMVILLE Jouez guitares !

Nguyen Lê, Stochelo Rosenberg ou encore Ana Popovic : l'exigence de la programmation du festival de Guitare d'Aucamville et du Nord Toulousain n'a d'égal que son éclectisme. Du flamenco au blues, en passant par le jazz, le folk, le rock ou les musiques du monde, l'affiche de la 26^e édition promet de ravir tous les passionnés de guitare. Du 9 au 30 mars. guitareaucamville.com

EXPOSITION

#HUMAINDemain

La nouvelle expo du Quai des Savoirs



Reprogrammer son ADN, décupler sa force grâce à un exosquelette, bénéficier d'une ouïe augmentée... Et si tout cela devenait accessible à tous demain ? Inédite en France, l'exposition #HumainDemain, coproduite avec le Muséum, invite à se projeter dans un avenir proche en découvrant les dernières avancées technologiques dans les laboratoires, dans les domaines du corps et de la santé. Parcourez les espaces divisés en cinq thématiques pour prendre la mesure d'innovations techniques et scientifiques

parfois très étonnantes. Grâce au bracelet connecté mis à votre disposition, prenez-vous pour un investisseur et sélectionnez les innovations que vous soutiendriez parmi celles présentées dans les galeries. Les données recueillies au moyen du bracelet servent ensuite à déterminer les innovations plébiscitées par les visiteurs : de petits films d'animation humoristiques les mettent alors en scène pour illustrer les différents futurs qu'elles présentent. Réparé, hacké, génétiquement modifié... jusqu'où iriez-vous ?



Plein les yeux

Du 5 au 26 mai, Cugnaux se transforme en galerie d'exposition à ciel ouvert à l'occasion du premier salon de la photo, Impressions de mai. Expositions photo à découvrir au Quai des Arts, salle Albert Camus, dans les parcs municipaux ou encore le long du chemin des arts. ville-cugnaux.fr

FESTIVAL

30 ANS DU FESTIVAL CINÉLATINO

Une sélection de films à ne pas manquer

Depuis 1989, le festival Cinélatino est un rendez-vous incontournable des amateurs et des professionnels du cinéma d'Amérique latine. Du 16 au 25 mars, Cinélatino célébrera son 30^e anniversaire, symbole de «l'alchimie réussie entre un événement culturel et une plateforme professionnelle». «Sa singularité est de faire découvrir des films inédits, qui n'ont pas encore de visa de distribution», souligne Eva Morsch Kihn, programmatrice «fiction» du festival. Ainsi, 20 films accompagnés par Cinélatino ont déjà été sélectionnés au festival de Cannes. Pendant 10 jours, une sélection riche

et audacieuse sera projetée dans sept communes (*lire ci-contre*) de Toulouse Métropole. «Notre invité d'honneur est la lumineuse actrice chilienne Paulina Garcia, elle présidera le jury des films en compétition», ajoute-t-elle. Pour les 30 ans, le public a voté pour la reprogrammation de 16 films marquants parmi ceux projetés ces dix dernières années. Par ailleurs, le critique Edouard Waintrop, le poète toulousain Serge Pey, les productrices Julie Gayet et Nadia Turincev, l'éditrice Anne-Marie Métaillé et l'acteur argentin Nahuel Pérez Biscayart présenteront les films de leur choix et inviteront aux échanges avec le public.



À SAVOIR

Les cinémas Le Central (Colomiers), Le Rex (Blagnac) et Jean-Marais (Aucamville) accueilleront des invités lors des séances. Ceux de Castelginest, Fenouillet, l'Union et Tournefeuille projeteront également des films du festival. Le 16 mars, Julia Solomonoff, présentera le film, *Nadie nos mira*, à Aucamville. Le 24 mars, un rendez-vous déguisé attend les enfants à la Cinémathèque de Toulouse sur le thème de l'homme et l'animal. Durant ce festival de découverte et de partage, tous les films sont sous-titrés en français et les rencontres avec les invités sont traduites. Les malentendants bénéficieront de séances signées et en Version sous-titrée pour les Sourds et Malentendants (VSM).



Bons plans du web

Les rendez-vous dans les communes de la Métropole sont dans l'agenda de toulouse-metropole.fr et dans sa newsletter mensuelle.

© Paul Graph Médias



© ville de Quint-Fonsegrives Fabrice Igounet

QUINT-FONSEGRIVES PLACE AU GRAFF

Vous avez entre 15 et 20 ans et vous êtes fan de street art ? Si vous maniez déjà la bombe de peinture, ou que vous avez envie de vous lancer, la ville de Quint-Fonsegrives lance un appel à projets pour réaliser une fresque murale. L'idée ? Embellir les façades du vestiaire Belaval, situé face au terrain de football, et permettre à la création artistique de s'exprimer sous toutes ses formes sur la commune. Intéressé(e) ? Inscrivez-vous avant le 20 avril pour participer à cette aventure collective. Toutes les précisions au **06 23 66 41 14** ou sur fabrice.igounet@mairie-quint-fonsegrives.fr

BLAGNAC À bord du A400M

Depuis février, la visite « Airbus Découverte », proposée au musée Aeroscopia inscrit la visite de l'A400M Atlas au programme. C'est l'occasion inédite de découvrir l'intérieur du dernier-né des avions militaires d'Airbus qui trône sur le tarmac.

Informations et modalités sur musee-aeroscopia.fr

TOULOUSE 2018
CITÉ EUROPÉENNE
DE LA SCIENCE

SCIENCES

Partager la science

Retenue pour accueillir le forum européen de la science (ESOF), Toulouse est « Cité européenne de la science 2018 ». Ainsi, en parallèle du forum professionnel – et du festival grand public qui investira la ville du 7 au 15 juillet –, la Métropole organise plus de 150 événements pour partager la science tout au long de l'année. Retrouvez l'agenda sur toulousscience2018.eu



© znikkeych - stock.adobe.com

ÉVÈNEMENT

PARENTALITÉ ET ENFANCE

Entre le 10 et le 29 mars, Toulouse et Colomiers accueillent la 29^e édition des Semaines d'information sur la santé mentale (SISM) sur le thème « parentalité et enfance » au travers de deux programmations distinctes et complémentaires. Tous les ans depuis 1990, les SISM abordent une nouvelle thématique de la santé mentale. Ainsi, les communes de Toulouse et Colomiers, s'investissent auprès des habitants de la Métropole pour relayer cette initiative nationale afin de sensibiliser et faire connaître les lieux, les moyens et les personnes pouvant apporter un soutien de proxi-

mité. L'objectif principal de cet événement grand public piloté à Toulouse par le Service communal d'hygiène et de santé est de déstigmatiser pour mieux appréhender les troubles psychiques en société et faciliter l'identification des ressources locales. Pendant 15 jours, différents formats (conférences, expositions, projections, etc.) aborderont sous plusieurs angles des questions telles que : comment promouvoir la santé mentale et le bien-être des enfants ? Ou encore, quels accompagnements à la parentalité pour les parents souffrant de troubles psychiques ? Tout le programme sur semaine-sante-mentale.fr

TNT 2018-2022

OUVRIR, DIFFUSER, RÉUNIR

Avec son nouveau directeur Galin Stoev, le TNT ouvre un nouveau chapitre où les projecteurs seront tournés sur les créations, le faire-ensemble, le partage et la diffusion de la culture théâtrale.

Créé il y a 25 ans, le TNT se renouvelle pour devenir un lieu de vie incontournable de la Métropole. « Mon projet pour les quatre années à venir est de faire du TNT une maison des artistes ouverte, déployer les coopérations à l'international mais aussi ériger le TNT en lieu de vie dédié à l'éducation artistique et culturelle », explique le nouveau directeur Galin Stoev. En toile de fond, la volonté d'édifier des passe-

relles entre artistes et spectateurs et diversifier les publics. Ainsi, le théâtre accueillera les artistes en résidence grâce à la construction de logements tandis que la petite salle sera dédiée au travail des artistes et aux échanges avec le public pour partager le processus de création. Une université populaire permettra de débattre de thèmes sociétaux tandis que le forum accueillera des rencontres en lien avec la programmation.



© François-Passerrini

DERRIÈRE LE RIDEAU

Galina Stoev

Né en Bulgarie, Galin Stoev réside une partie de son enfance en Russie avant de revenir y étudier les arts dramatiques. Curiosité, opportunités et talent l'amèneront à parcourir les plus grandes scènes d'Europe pour faire vivre aussi bien des pièces classiques que contemporaines. Imprégné par des

influences multiples, c'est cette énergie de l'échange et de la découverte qu'il souhaite insuffler au TNT et sa future programmation. « J'avais lu *Marivaux en bulgare* mais c'est en apprenant le français que j'ai apprécié la finesse de ses pièces dont certaines seront jouées au TNT », sourit le nouveau directeur.

À DÉCOUVRIR AU TNT



© Elisabeth Carecchio

↑ **Soudain l'été dernier.** Tennessee Williams/Stéphane Braunschweig. Que s'est-il passé l'été dernier lors de ce voyage où Sébastien a trouvé la mort et d'où Catherine est revenue folle ? Un décor surréaliste aux allures de forêt vierge accueille au creux de ses fougères géantes, la violence du déni, la folie renversée au gré des situations, la sexualité et explore les parts d'ombre de la société dans laquelle T. Williams a vécu. **Du 29 mars au 4 avril**

André. Clément Bresson, Sébastien Pourderoux/Marie Rémond. Marie Rémond, artiste accompagnée par le TNT, retrace la vie et la carrière du tennisman numéro 1 mondial qui a avoué après 30 ans de carrière détester ce sport dont il était le héros. Doutes et contradictions seront abordés avec finesse au travers de la construction de l'individu. **Du 5 au 9 juin**

Souffle. De Tiago Rodrigues/coproduction avec le Théâtre Garonne. Que serait le théâtre vu depuis la place du souffleur ? Pour la première fois, la souffleuse Cristina Vidal se fait comédienne et se dévoile sur scène dans un murmure qui réveille la mémoire d'un théâtre en ruines. **Du 19 au 22 juin**

Et aussi. Pour encourager la mixité des rencontres, le restaurant se transformera en café "populaire" façonnant le TNT en nouvelle scène de la vie métropolitaine.

« La loi de février 2002 concernant la démocratie de proximité prévoit les expressions politiques dans le journal de la Métropole. Les textes publiés dans ces deux pages n'engagent que leurs auteurs. »

Groupe Métropole d'Avenir

GESTION DE L'EAU : UN DÉBAT SANS DOGMATISME

D'ici fin 2018, Toulouse Métropole va faire le choix du mode de gestion de l'eau potable et de l'assainissement pour les 37 communes du territoire. Sans même chercher à étudier la meilleure solution, certains - au nom d'un dogmatisme politicien dépassé - voudraient que Toulouse Métropole écarte, par principe, l'hypothèse de la délégation de service public, même si elle s'avérait meilleure (qualité de l'eau, prix...) que la gestion par la collectivité elle-même.

Contre ce dogmatisme, et sous l'impulsion de notre majorité, le Conseil de Toulouse Métropole a très largement décidé (87 voix pour, 46 contre), en juin dernier, d'ouvrir le débat et d'étudier objectivement les avantages et les inconvénients des deux modes de gestion possibles : la régie (gestion directe) et la délégation de service public. Nos seuls critères : la qualité de l'eau délivrée aux habitants de la Métropole, le coût du service pour l'utilisateur et la préservation de la ressource grâce à un traitement performant des eaux usées.

Le choix d'un tarif unique pour les 37 communes

La situation existante aujourd'hui est l'héritage des modes de gestion tels qu'ils étaient assurés dans chacune des communes. À chacune

correspond un mode de gestion spécifique, mais au total, la gestion en régie représente moins de 20% de l'ensemble du réseau de nos 37 communes.

Certains, sans réflexion ou étude préalable, clament aujourd'hui que la gestion en régie est forcément meilleure que celle en délégation. Étrange qu'ils n'aient pourtant jamais opté pour ce mode de gestion lorsqu'ils faisaient partie, entre 2008 et 2014, de la majorité de la Communauté urbaine du Grand Toulouse !

Le principal contrat existant est celui de Toulouse, datant de 1990 et expirant en 2020. Il fonctionne avec des tarifs de l'eau qui sont dans la moyenne basse de ceux des grandes villes et, contrairement à certaines idées reçues et abondamment développées par certains idéologues, le délégataire perçoit pour le service rendu une rémunération limitée à un niveau très raisonnable - à hauteur de 3% du chiffre d'affaires - comme l'a constaté la direction départementale des Finances publiques.

Au terme du contrat, en 2020, le délégataire rendra un service presque totalement désendetté qui permettra à Toulouse Métropole d'envisager une baisse des tarifs. Cette stratégie de désendettement n'a, malheureusement, pas été mise en œuvre dans tous les autres contrats, notamment dans les services gérés en régie. Conséquence, le montant de la dette, sera, dans certains cas, équivalent en 2020 à plus de trois fois le chiffre d'affaires annuel du

service, avec le risque, pour les habitants de ces communes, de voir leur facture d'eau exploser de + 30% à + 40%.

C'est pour éviter une telle augmentation, dans un but de solidarité entre nos 37 communes, que, sur la proposition du Président Jean-Luc Moudenc, nous avons souhaité mettre en œuvre une harmonisation des tarifs de l'eau et de l'assainissement pour gérer cette compétence.

Là encore, ceux qui aujourd'hui « sautent comme des cabris » sur la question des tarifs, n'ont rien fait, entre 2008 et 2014 pour supprimer les différences tarifaires existantes sur les 37 communes ! Et, grâce à la bonne gestion du contrat de la ville centre, la disparition de la dette de ce service permettra d'assurer l'harmonisation tarifaire en réduisant le coût de l'eau pour les usagers, tout cela au service des habitants de toutes les communes de la Métropole.

Un double objectif : qualité de l'eau et coût maîtrisé.

Mais au-delà de la question, importante, du prix, nous devons être attentifs à la qualité du service et la préservation de la ressource en eau. Nous devons pouvoir mettre en œuvre les nouvelles réglementations, développer les technologies nouvelles dans le domaine du traitement et de l'assainissement, améliorer les filières de traitement des boues des stations d'épuration et limiter les rejets afin de

préserver les milieux naturels... Tant d'enjeux bien éloignés de la seule vision dogmatique que certains veulent ériger en seul critère de choix. Comme toujours et pour tous les choix auxquels nous sommes confrontés, nous choisissons de faire prévaloir l'intérêt des habitants plutôt que des postures politiciennes. Le choix du mode de gestion sera fait en fonction de tous ces critères et pour mettre en œuvre celui qui apportera la meilleure gestion, la meilleure qualité, le meilleur prix !

Sacha Briand, Président, Michel Aujoulat, Président délégué du Groupe Métropole d'Avenir

✉ metropole-davenir@toulouse-metropole.fr
tél. 05 31 22 96 30
fax 05 31 22 96 43

www.metroledavenir.fr
f Groupe Métropole d'Avenir
t @grpemetroavenir

Groupe Socialiste de Toulouse Métropole, Groupe des Élus Communistes, Républicains et Citoyens de Toulouse Métropole, Groupe des Élus Écologistes, Groupe Métropole Citoyenne

POUR UNE RÉGIE PUBLIQUE DE L'EAU, DONNONS LA PAROLE AUX CITOYENS !

Le mode de gestion de l'eau et de l'assainissement est en discussion à Toulouse Métropole.

2020 est la date de fin de la plupart des contrats conclus par des communes, et notamment celui de la ville de Toulouse, qui avait attribué en 1990 une concession à Veolia pour une durée de 30 ans.

Afin d'anticiper ce terme, la Métropole a annoncé vouloir réaliser, avant d'arrêter son choix, un comparatif entre deux modes de gestion : régie publique et délégation de service public. Pourtant, c'est par une délibération dont les articles 2 et 3 prévoient « d'approuver le principe d'une délégation de service public » que Jean-Luc Moudenc et sa majorité ont choisi d'engager le processus...

Les arguments en faveur d'une gestion en régie sont nombreux et ne peuvent être ignorés.

La mise en place de régies publiques de distribution d'eau potable est une évidence dans un objectif d'intérêt général : seule la régie publique permet la reconnaissance de l'eau comme bien commun de l'humanité et non comme marchandise, et cette reconnaissance est l'objectif que nous souhaitons atteindre. L'eau a cette caractéristique très particulière d'être un bien commun majeur des hommes, indispensable à la vie. En ce sens, il existe aujourd'hui en France un véritable mouvement de retour vers des régies. Ces dernières années une centaine de collectivités territoriales sont revenues à une gestion par des régies publiques, qui ont permis

une baisse des prix allant de 10 à 40%, certaines ayant parfois même supprimé le prix de l'abonnement.

La baisse du prix de l'eau en régie est un argument majeur. Sans qu'elle interdise la contractualisation avec des entreprises privées sur certaines missions, elle permet évidemment d'économiser le paiement des dividendes aux investisseurs privés ainsi que toutes les taxes et impôts locaux auxquels sont soumis les délégataires. Une régie publique facilite également la mise en œuvre d'une tarification solidaire de l'eau et de l'assainissement. La Délégation de Service Public dessaisit les élus, et donc les habitants, de leurs responsabilités au profit de structures marchandes. L'assainissement, le remplacement des canalisations ou la recherche de fuites ne doivent pas être soumis à des logiques de rentabilité.

Enfin, le choix de la régie publique permet aux habitants de prendre toute leur place dans les décisions prises. L'absence de concertation avec la population et la tentative de passer sous silence ce dossier laissent penser que le choix de la Métropole est déjà fait. En témoignent les récentes déclarations du Président de la commission Eau annonçant la date de la Commission d'appel d'offres qui sera en charge du choix du délégataire... C'est pourquoi nous, élus de la Métropole, appelons

Jean-Luc Moudenc à engager dès maintenant les moyens juridiques, humains et financiers nécessaires à la création d'une véritable régie Métropolitaine de l'eau et de l'assainissement, et à solliciter l'avis des habitants de notre Métropole, seuls légitimes à prendre cette décision qui n'a pas été au cœur du débat politique lors des élections de 2014, et qui ne sera pas, de fait, soumise à l'avis des électeurs en 2020.

Claude Raynal, président du groupe socialiste Toulouse Métropole

Pierre Lacaze, président du groupe des élu.e.s communistes, républicains et citoyens

Michèle Bleuse, présidente du groupe des élu.e.s écologistes

Marc Péré, président du groupe Métropole Citoyenne

Groupe des Indépendants

2018 : L'AVANCEE DES REALISATIONS

Cette année, notre Métropole concrétise divers projets :

- l'aboutissement du projet innovant dans le secteur Aéronautique et Spatial avec le bâtiment « B612 »,
- l'avancement des travaux du Parc des Expositions,
- le déploiement de la fibre optique dans nos Communes,
- le nouveau Plan de Déplacements Urbains pour améliorer la mobilité via les

transports en commun, • le Plan d'Aménagement Routier Métropolitain pour fluidifier les grands accès.

Afin d'améliorer le quotidien de chacun, nous vous assurons de notre bienveillance sur ces programmes à venir.

M. Roger Stramare, Président du Groupe Maire de Saint-Alban
✉ groupe.independants@toulouse-metropole.fr

Groupe Radical Démocrate Social et Européen

Toulouse aura sa troisième ligne de métro. Quid des financements ? Tisséo a retoqué la recommandation de la commission d'enquête de réaliser Toulouse Aerospace Express en deux temps - le 1^{er} tronçon entre Colomiers et la gare Matabiau pour 2024 ; et le 2nd tronçon entre Matabiau et Labège pour 2030. Dont acte. Le groupe RDSE s'inquiète grandement du tarif spécial qui serait adopté pour desservir l'aéroport. Nous demandons notamment que les employés de la zone aéroportuaire, secteur qui est le plus vecteur d'emplois dans notre métropole, ne soient pas impactés par la solution de navette.

**TOUS LES
EMBALLAGES
EN MÉTAL
SE RECYCLENT**

**NE LES
OUBLIONS PAS
TRIONS-LES!**



© 2018 CITEO Toulouse Métropole. Tous droits réservés.



consignesdetri.fr
toulouse-metropole.fr

**toulouse
métropole**